

Ecrit par le 7 février 2026

A la rencontre du plus scandinave des auteurs français, Olivier Truc



Eric Dumas, patron de Lettres vives, librairie bien connue des Tarasconnais, propose une rencontre, mercredi 23 avril à 19h, avec l'un des meilleurs auteurs de polars nordiques : Olivier Truc, journaliste, romancier et scénariste vivant à Stockholm, capitale de la Suède. Il présentera son dernier ouvrage paru, 'Le premier renne', aux éditions Métailié, collection Noir.

Avec ce 5^e volume de la Police des rennes, nous découvrons la vie des Samis, peuple autochtone minoritaire de Suède, Norvège, Finlande et de Laponie -péninsule de Kola en Russie- appelée par eux Sàpmi- pécheurs mais surtout éleveurs de rennes.

Le plus scandinave des auteurs français

Olivier Truc a grandi en région parisienne et démarre sa carrière de journaliste au Midi Libre avant d'intégrer La gazette de Montpellier, Télésoleil, Libération et TF1 où il traite des sujets de société. Parti vivre à Stockholm en 1992, il devient correspondant pour le Point, Libération, le Monde, documentariste où il collabore avec la télévision, et aussi réalisateur, notamment avec Arte avec 'Les bâtards du Reich' et

Ecrit par le 7 février 2026

'La dernière plongée pour France 5'. Homme de grand talent, Olivier Truc, cumule les prix et les distinctions pour ses enquêtes et écrits. il est spécialiste des pays Nordiques et Baltes.

Un auteur prolifique

Il est l'[auteur](#) de *L'Imposteur*, du *Cartographe des Indes boréales*, et de la série sur la police des rennes : *Le Dernier Lapon* (prix des lecteurs Quais du Polar et prix Mystère de la critique), *Le Détroit du Loup*, *La Montagne rouge* et *Les Chiens de Pasvik*.

Ecrit par le 7 février 2026



En savoir plus

Laponie suédoise. Des corbeaux et des loups. Des rennes et des rêves. En pleine période du marquage des faons, un troupeau de rennes est décimé le long de la voie ferrée qui transporte le minerai de fer. Nina Nansen et Klemet Nango, enquêteurs de la police des rennes, se retrouvent au cœur d'un conflit qui déchire un clan d'éleveurs Sami. Il y a aussi Anja, une jeune Sami marginalisée, à qui on a confié le

Ecrit par le 7 février 2026

pouvoir de tuer. Anja, celle qui voulait écouter les pierres de la toundra. Celle qui ne veut plus se taire. Celle qui ne veut plus plier. Celle qui voudra inventer le grand récit. Face à une colonisation qui ne dit pas son nom, elle va entrer en résistance. Avec ses propres méthodes. Et ses démons vont croiser ceux de Klemet. Les enjeux énormes des terres rares et de la survie des Sami en tant que peuple se télescopent. Pour assurer la transition énergétique, faudra-t-il sacrifier ce peuple d'éleveurs de rennes ? Dans le paysage incroyable d'un solstice d'été dans le Grand Nord, Olivier Truc témoigne avec talent les luttes du pays sami. Un thriller décoiffant.

Le premier renne. Olivier Truc. Editions Métaillé Noir. Publié en août 2024. 544 pages. 22€ en grand format. 12,99€ en numérique.

Les infos pratiques

Librairie [Lettres vives](#). Rencontre avec Olivier Truc. Mercredi 23 avril 2025 à 19h. 60, rue des Halles. 13 150 Tarascon.

(Vidéo) Tarascon, Lettres Vives, Rencontre avec l'auteure Amina Damerdji ce soir à 18h30

EN MARS

**Amina
Damerdji**

**VENDREDI 15
À 18H30**

Ecrit par le 7 février 2026

Eric Dumas, le fondateur de la librairie Lettre Vives à Tarascon recevra ce soir vendredi 15 mars à 18h 30, l'auteure Amina Damerdji pour son dernier livre paru 'Bientôt les vivants'.

«Aïcha courut à travers le village. Ses jambes tremblaient et son cœur battait si fort qu'il semblait vouloir sortir de sa poitrine. Elle connaissait le mot, dhabahine, les égorgeurs. Dhabahine, dhabahine ! » Algérie, 1988. Après les premières émeutes sauvagement réprimées, le mouvement islamiste montre sa puissance grandissante. »

Ecrit par le 7 février 2026

TOURNÉES GÉNÉRALES en 032024

LIBRAIRIES

EN MARS

Amina Damerdji

VENDREDI 15 À 18H30

à la librairie Lettres Vives à Tarascon



www.librairesdusud.com
Réservez vos livres sur www.hop.librairesdusud.com

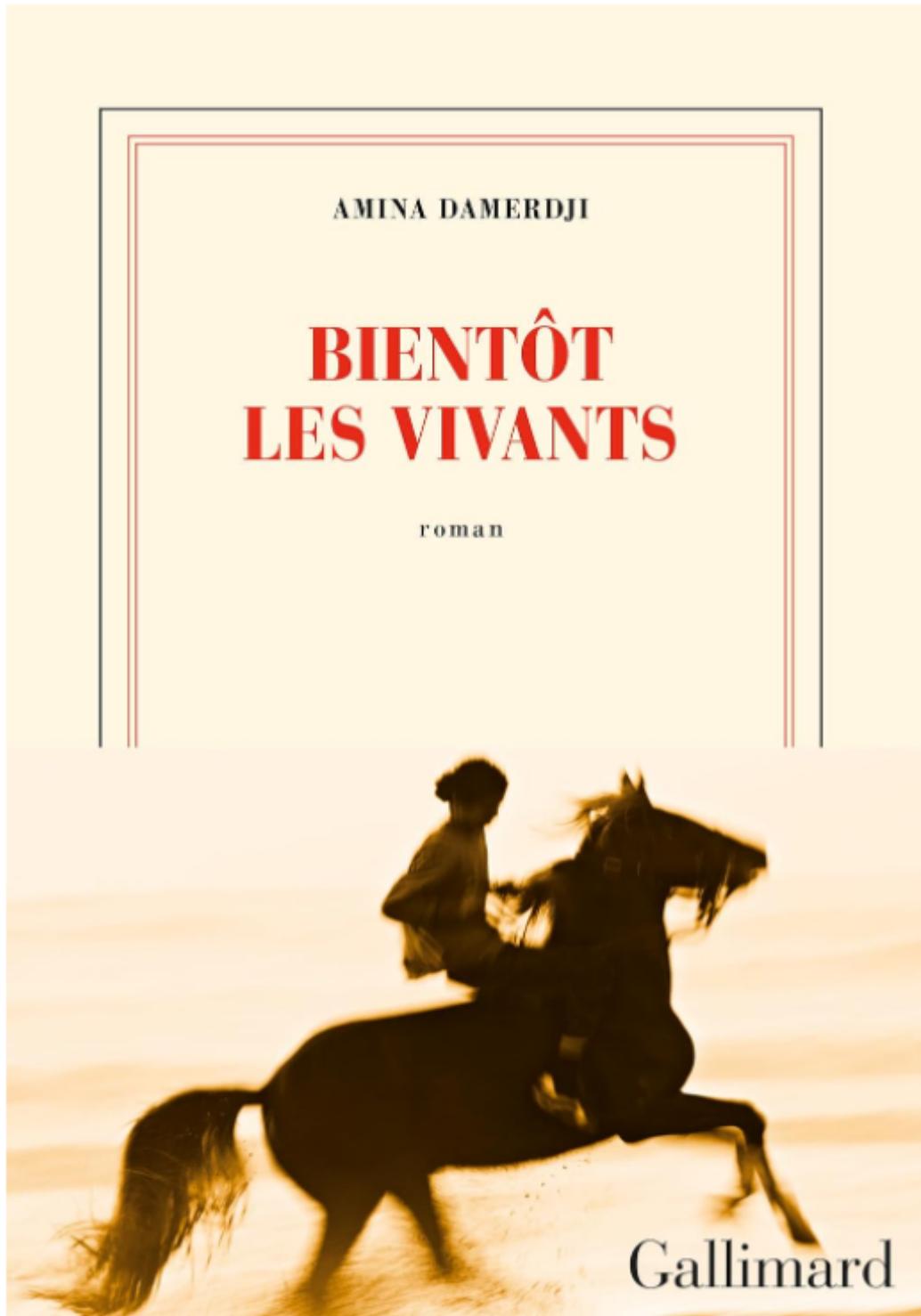


Libraires du Sud

Ecrit par le 7 février 2026

« La jeune Selma vit dans la proche banlieue d'Alger. Elle n'a qu'une passion, l'équitation, qu'elle pratique dans un centre non loin du village de Sidi Youcef, où se déroulera en 1997 l'un des épisodes les plus atroces de la guerre civile. Elle consacre tout son temps libre au dressage d'un cheval que tout le monde craint, tandis que les déchirements de l'histoire traversent sa famille comme toute la société algérienne : certains sont farouchement opposés aux islamistes, d'autres penchent pour le FIS (Front Islamique du Salut), d'autres encore profitent du chaos pour s'enrichir... »

Ecrit par le 7 février 2026



«C'est dans ce contexte tragique que Selma apprendra à grandir, trouvant dans la relation avec son cheval et avec la nature un antidote à la violence des hommes. Bien que le martyre du village de Sidi

Ecrit par le 7 février 2026

Youcef éclaire d'une lumière terrible les trajectoires des divers personnages, ce roman reste constamment chaleureux et humain.»

Rencontre ce vendredi 15 mars à 18h30, avec Amina Damerdji pour son dernier livre paru 'Bientôt les vivants', à la [Librairie Lettres vives](#). 60, rue des Halles, 13 150 Tarascon. 04 90 91 00 10 lettresvives@yahoo.fr et lettresvives.unblog.fr

(Vidéo) Irène Frain chez Eric Dumas c'est demain !

Ecrit par le 7 février 2026



RENCONTRÉ

Rencontre avec Irène Frain
pour son livre
"Écrire est un roman",
autour d'un thé

MERCREDI 29 NOVEMBRE À 17H

Irène Frain
Écrire est un roman



Seuil

Le grand écrivain [Irène Frain](#) sera chez [Eric Dumas le libraire de Lettres vives](#) à Tarascon ce mercredi 29 novembre, pour y dédicacer son livre : 'Ecrire est un roman', paru chez Seuil, et s'il-vous-plaît, autour d'un thé. Elle est pas belle la vie ?

Irène Frain -de son vrai nom Irène Le Pohon- a été professeur de lettres ans le secondaire, journaliste - pour Paris-Match, Elle, Le JDD, VSD, l'Histoire....- et est romancière. Cette bretonne née à Lorient grandit avec 4 autres frères et sœurs dans un foyer rural et modeste où la mère est couturière et le père un ancien garçon de ferme devenu professeur pour adultes. Elle a publié plus de 42 ouvrages en 44 ans de carrière. Elle a obtenu de nombreux prix dont l'Interallié en 2020 avec 'Un crime sans importance', publié aux Editions du Seuil ; Le prix du Relay des voyageurs lecteurs en 2009 avec « Les naufragés de l'île Tromelin » et le prix des Maisons de la presse en 1982 pur 'Le Nabab'.

l'echo
du mardi
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

<https://www.echodemardi.com/tag/librairie-lettres-vives/> 10/16

Pour toujours en savoir plus, lisez www.echodemardi.com, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par le 7 février 2026

Les infos pratiques

Rencontre avec Irène Frain, écrivain, mercredi 29 novembre, à 17h, chez [Eric Dumas](#), à la Librairie Lettres vives, 60, rue des Halles, 13150 Tarascon 04 90 91 00 10. Dédicace de son dernier ouvrage en date paru : 'Ecrire un roman'.

(Vidéo) Eric Dumas, Et si, avec votre soutien, on montait la librairie 'Alias' à Aix ?



Eric Dumas est le libraire de la Crognote rieuse à Avignon et aussi de Lettres Vives à Tarascon. Avec deux amis également libraires : Johan Vitiello et Jérémie Curt -Le coupe-papier, librairie théâtrale parisienne de la rue de l'Odéon avec laquelle quelques libraires Avignonnais organisent la Librairie du festival d'Avignon depuis 4 ans - il décide de monter un projet. Devinez quoi ? Une librairie généraliste à Aix-en-Provence. Et là, l'histoire ne fait que commencer. Vous voulez la suite ?

Ecrit par le 7 février 2026

Pourquoi Aix ?

«Parce qu'on connaît bien Aix, on y a fait nos études à la faculté, on y est resté un petit moment, explique Eric Dumas pour planter le décor. Il s'y épanouit beaucoup de manifestations, de lieux culturels. N'en déplaise aux Marseillais, Aix reste la capitale culturelle de la région !»

Pourquoi les librairies ferment ?

«Une raison plus conjoncturelle ? Les librairies d'Aix ferment les unes derrière les autres depuis plusieurs années. Pas parce qu'il manque de la clientèle. Il y a eu des départs à la retraite -Ce qui est la vie de toutes les entreprises- mais surtout parce que les loyers y sont fort chers. Or, la librairie est un commerce de faible marge. Donc les librairies, par rapport à d'autres commerces, s'y trouvent en difficulté. La dernière importante librairie qui y a fermé ? La librairie de Provence située sur le Cours Mirabeau. Pourquoi ? Parce que le loyer augmentait de façon considérable.»

Alors ?

«Alors plus que jamais nous estimons, tous les trois, qu'il manque une librairie à Aix ! Comment on le sait ? Parce que ça s'appelle 'un chiffre d'affaires livres'. Qu'est-ce ? C'est l'estimation du chiffre d'affaires livre qu'il y a dans une ville en fonction de son nombre d'habitants. A la louche ? Chaque Français dépense, en moyenne, 100€ par an pour ses livres. Après l'on cherche où est dépensé cet argent. Est-ce en ligne, dans des zones périphériques, ailleurs ? En tout cas il y a de la clientèle à ramener en librairie en cœur de ville et à Aix.»

Ecrit par le 7 février 2026



Eric Dumas, deux librairies au compteur, la Crognote rieuse à Avignon, Lettres Vives à Tarascon et bientôt Alias à Aix-en-Provence ?

Wanted... emplacement

«Convaincus par Aix et le besoin en librairie, nous nous sommes mis en quête d'un local et là, on s'est effectivement aperçu que les loyers étaient chers, très chers. Pour se faire une idée ? En location c'est deux fois plus cher qu'à Avignon. Ce qui n'est pas tenable d'un point de vue économique pour une librairie. Alors, on a trouvé des murs commerciaux à vendre. Une ancienne galerie d'art refaite à neuf il y a 5 ans.»

Montage financier

«Du coup, les murs de la librairie appartiendraient à ses actionnaires et permettraient à la librairie de sortir un loyer beaucoup plus faible ce qui serait gage de pérennité, bref, un loyer normal pour un gars

Ecrit par le 7 février 2026

comme moi qui vient d'une petite ville de province.»

Là où ça coince sérieux ?

«En mai, on murit le projet à trois. En juin on trouve les locaux et nous signons le compromis de vente. De ce jour à mi-août notre banque nous accompagne, fignole le plan d'investissement, nous félicite pour notre dossier carré, bref le dossier est finalisé fin août. Nous sommes confiants puis la sentence tombe.»

Ce que la banque dit ?

«La banque dit : vous êtes sérieux, vous êtes soutenus par la profession. On pense même que votre prévisionnel est peut-être en-dessous de ce qu'on croit pouvoir estimer. Vous avez l'air d'être prudents, l'estimation est tenable.»

Et puis de oui on passe à non

«Et puis de oui la banque passe à non. Comment ça non ? 'C'est pas votre projet, nous on y croit. On vous pense capables'. « Avec 12 ans d'expériences chacun, nous non plus n'avions pas de doute... reprend Eric Dumas. Le projet est même validé par ADELIC, Centre national du livre et de l'association de développement de la librairie. C'est une association nationale qui finance environ 50 librairies par an, choisies par rapport à leur ligne éditoriale, la qualité de leur projet. Une structure accompagnante qui réalise un taux de 97% de réussite sur les projets qu'ils soutiennent. Il s'agit d'une vraie caution professionnelle. Et puis on a le Centre national du livre qui nous a dit 'Super projet, allons-y !' et qui nous soutiennent avec des fonds.»

Sacrée digitalisation

« Mais en fait la librairie, on va pas faire, argumente la banque, à cause de la digitalisation. On sait pas si le livre va durer et votre taux de marge est trop faible... » « Nous y revoilà ! On nous dit qu'on ne fait pas le poids face à Amazon et aussi face aux liseuses... Pourtant personne n'y croit parce qu'il n'y a aucun indice qui va dans ce sens. C'est une vieille marotte sans réalité. La peur de la banque ? L'effondrement du marché comme cela s'est produit pour les disquaires. La banque a même évoqué les vidéoclubs ! Elle pense à un monde dématérialisé où l'objet livre disparaîtrait. En 2008, lorsque j'ai repris la librairie de Tarascon, on m'avait servi ce même argument ! Sauf que le livre virtuel ne décolle pas. Dans les pays anglo-saxons où il avait décollé on observe même une régression du marché.»

Ecrit par le 7 février 2026



Le réseau des petites et moyennes librairies a explosé son chiffre d'affaires en 2020 !

Faire le poids face à Amazon

«Ce qu'on observe face à Amazon ? Les librairies petites et moyennes prennent des parts de marché. Pourquoi ? Parce que les gens ne viennent pas chercher uniquement un livre mais faire une rencontre, discuter avec quelqu'un, prendre conseil, feuilleter le livre. Il pourra y avoir du dégât dans les commerces, mais aussi des créations, des reprises et cela dans tous les secteurs : fleuristes, épicerie, le renouvellement a vraiment lieu. Et puis 2020 a été une année extraordinaire pour le réseau des petites et moyennes librairies ! Les changements de comportement ont eu lieu. Les gens se sont rendu compte que nous étions à deux rues et que nous proposions des ateliers aux enfants, qu'on pouvait y rencontrer ses auteurs, c'est tout de même mieux qu'une livraison anonyme et impersonnelle...»

Ecrit par le 7 février 2026

Ce qu'on propose ?

«Le local de 100m2 que nous visons est à 540 000€. Nous cherchons un petit nombre de personnes désireuses d'aider à cette création de librairie générale à Aix-en-Provence à hauteur de 25 000 ou 50 000€ sur 3 à 5 ans ou sur 15 ans. On a 2 semaines à peine pour réagir ou ce projet sera mort-né. Cela vous intéresse ? On en parle, on se voit et je vous envoie plein de documents. Alors contactez-moi, Eric Dumas au 06 72 23 90 46 et sur librairiealias.com»